

Armaine pour la Bibliothèque
16.

N^o 31

7. BOLLETTINO DELLA GRANDE ARMATA



Weimar 16, Octobre 1806.

Il Gran Duca di Berg ha circondato Erfurth il dì 15, nella mattina. Lì 16, la Piazza ha capitolato. Con questo mezzo quattordici mila uomini, dei quali ottomila feriti, e sei mila sani, sono stati fatti prigionieri di guerra: Trà questi vi sono il Principe d' Orange, il feld-Marescial Moellendorf, il Luogo Tenente Generale Larisch, il Luogo Tenente generale Craver, i Generali Maggiori Leffave, e Zveiffel. Un parco di cento venti pezzi di Artiglieria con tutte le sue provisioni è egualmente caduto in nostro potere (qui unita la capitolazione d'Erfurth) si raccolgono tutti i giorni dei Prigionieri. Il Re di Prussia ha inviato un Ajutante di Campo all'Imperatore con una lettera in risposta di quella, che l'Imperadore gli aveva scritta prima della battaglia; Ma il Rè di Prussia non ha risposto che dopo. Questo contegno dell'Imperatore Napoleone era simile a quello tenuto

1bis

VI. Les propriétés particulières seront respectées et mises sous la protection de S. M. l'Empereur des français et Roi d'Italie.

VII. Les effets des individus, faisant partie de la garnison, ne pouvant point être tous emportés à la fois, il sera fixé un terme de trois mois, à dater du jour de la présente capitulation pour que ces individus puissent faire suivre leurs propriétés, sans qu'il leur soit fait de difficultés ni qu'ils soient chargés des droits quelconques.

VIII. A dater du moment de la signature de cette capitulation, il sera envoyé un officier prussien à S. M. le Roi de Prusse, et on le munira de tout ce qui peut accélérer son voyage.

IX. Les équipages de campagne de S. M. le Roi de Prusse qui se trouvent dans ce moment à Erfurth seront envoyés de suite dans une ville occupée encore par les troupes du Roi.

Cette Capitulation comprend M. M. les Officiers généraux qui se trouvent dans la place, pour quelque cause que ce soit.

A Erfurth le 15 Octobre 1806, à 11 heures du soir.

(L.S.) Signé, CHARLES DE PRUESCHENEK. Signé, HYPOLITE PREVAL.

VI. Les propriétés respectées.

VII. Reuoyé au premier article; seulement les soldats ne seront point privés de leurs havresacs.

VIII. Accordé.

IX. Cet article sera soumis à S.A.I. le prince Joachim grand Duc de Cleves et de Berg.

Capitulation de Erfurth le 15 Octobre 1806. Le Roi de Prusse a été obligé de se rendre à Erfurth, ville de son Royaume, à la disposition de l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les conditions de la capitulation sont les suivantes: Les propriétés particulières seront respectées et mises sous la protection de S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les effets des individus, faisant partie de la garnison, ne pouvant point être tous emportés à la fois, il sera fixé un terme de trois mois, à dater du jour de la présente capitulation pour que ces individus puissent faire suivre leurs propriétés, sans qu'il leur soit fait de difficultés ni qu'ils soient chargés des droits quelconques. A dater du moment de la signature de cette capitulation, il sera envoyé un officier prussien à S. M. le Roi de Prusse, et on le munira de tout ce qui peut accélérer son voyage. Les équipages de campagne de S. M. le Roi de Prusse qui se trouvent dans ce moment à Erfurth seront envoyés de suite dans une ville occupée encore par les troupes du Roi. Cette Capitulation comprend M. M. les Officiers généraux qui se trouvent dans la place, pour quelque cause que ce soit. A Erfurth le 15 Octobre 1806, à 11 heures du soir. Signé, CHARLES DE PRUESCHENEK. Signé, HYPOLITE PREVAL.

ARTICLE

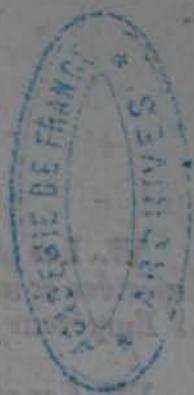
ARTICLE

Le Roi de Prusse a été obligé de se rendre à Erfurth, ville de son Royaume, à la disposition de l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les conditions de la capitulation sont les suivantes: Les propriétés particulières seront respectées et mises sous la protection de S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les effets des individus, faisant partie de la garnison, ne pouvant point être tous emportés à la fois, il sera fixé un terme de trois mois, à dater du jour de la présente capitulation pour que ces individus puissent faire suivre leurs propriétés, sans qu'il leur soit fait de difficultés ni qu'ils soient chargés des droits quelconques. A dater du moment de la signature de cette capitulation, il sera envoyé un officier prussien à S. M. le Roi de Prusse, et on le munira de tout ce qui peut accélérer son voyage. Les équipages de campagne de S. M. le Roi de Prusse qui se trouvent dans ce moment à Erfurth seront envoyés de suite dans une ville occupée encore par les troupes du Roi. Cette Capitulation comprend M. M. les Officiers généraux qui se trouvent dans la place, pour quelque cause que ce soit. A Erfurth le 15 Octobre 1806, à 11 heures du soir. Signé, CHARLES DE PRUESCHENEK. Signé, HYPOLITE PREVAL.

Le Roi de Prusse a été obligé de se rendre à Erfurth, ville de son Royaume, à la disposition de l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les conditions de la capitulation sont les suivantes: Les propriétés particulières seront respectées et mises sous la protection de S. M. l'Empereur des Français et Roi d'Italie. Les effets des individus, faisant partie de la garnison, ne pouvant point être tous emportés à la fois, il sera fixé un terme de trois mois, à dater du jour de la présente capitulation pour que ces individus puissent faire suivre leurs propriétés, sans qu'il leur soit fait de difficultés ni qu'ils soient chargés des droits quelconques. A dater du moment de la signature de cette capitulation, il sera envoyé un officier prussien à S. M. le Roi de Prusse, et on le munira de tout ce qui peut accélérer son voyage. Les équipages de campagne de S. M. le Roi de Prusse qui se trouvent dans ce moment à Erfurth seront envoyés de suite dans une ville occupée encore par les troupes du Roi. Cette Capitulation comprend M. M. les Officiers généraux qui se trouvent dans la place, pour quelque cause que ce soit. A Erfurth le 15 Octobre 1806, à 11 heures du soir. Signé, CHARLES DE PRUESCHENEK. Signé, HYPOLITE PREVAL.

Armata prussiana la S. M. l'Imperatore
16. 10.

N. 31



7. BOLLETTINO DELLA GRANDE ARMATA

Weimar 16. Ottobre 1806.

Il Gran Duca di Berg ha circondato Erfurth il di 15. nella mattina. Li 16. la Piazza ha capitolato. Con questo mezzo quattordici mila uomini, dei quali ottomila feriti, e sei mila sani, sono stati fatti prigionieri di guerra: Trà questi vi sono il Principe d' Orange, il feld-Marescial Moellendorf, il Luogo Tenente Generale Larisch, il Luogo Tenente generale Graver, i Generali Maggiori Leffave, e Zveiffel. Un parco di cento venti pezzi di Artiglieria con tutte le sue provisioni è egualmente caduto in nostro potere (qui unita la capitolazione d'Erfurth) si raccolgono tutti i giorni dei Prigionieri.

Il Re di Prussia ha inviato un Ajutante di Campo all'Imperatore con una lettera in risposta di quella, che l'Imperadore gli aveva scritta prima della battaglia; Ma il Rè di Prussia non ha risposto che dopo. Questo contegno dell'Imperatore Napoleone era simile a quello tenuto coll'Imperatore di Russia prima della battaglia di Austerlitz; Egli dice al Re di Prussia: il successo delle mie armi non è incerto; Le vostre truppe saranno battute, ma ne costerà il sangue de miei figli; se questo potesse essere risparmiato mediante un qualche accomodamento compatibile con l'onore della mia corona, non vi sarà cosa, che io non faccia per risparmiare un sangue tanto prezioso. Non v'è che l'onore che ai miei occhj sia ancor più prezioso del sangue dei miei Soldati.

Sembra che gli avanzi dell'Armata Prussiana si ritirino su Magdebourg. Di tutta questa immensa, e bella armata non se ne riuniranno che gli avanzi.



CAPITOLAZIONE della Città, e Cittadella di ERFURT fatta trà il Sig. Colonnello PREVAL uno dei Comandanti della Legione d'onore munito della plenipotenza di S. A. R. il Principe GIOACCHINO Granduca di Berg, e di Cleves, Luogotenente di Sua Maestà l'Imperadore de Francesi, Re d'Italia da una parte; e dall'altra il Signor Maggiore PR LESCHENEK, Comandante della Città, e Cittadella d'Erfurth, egualmente che del Forte Cyriaxbourg per Sua Maestà il Rè di Prussia.

DOMANDA

RISPOSTA

1. La Guarnigione uscirà li 17. Ottobre con li onori della guerra, con l'armi, effetti, e bagagli comprensivamente i cannoni di Battaglione, le batterie di campagna, i forni, e il treno dell'Armata. Marcerà questa a tamburro battente, bandiere spiegate, e miccio acceso per andare alla Città più vicina dei Stati di S.M. il Rè di Prussia, a Halle.

1. Li Posti saranno occupati subito dalle Truppe di S. M. l'Imperatore, e Rè dimani 16. Ottobre 1806. a mezzo giorno. La Guarnigione uscirà con armi, bagagli, bandiere spiegate, e cannoni di battaglione; Depositerà le armi sulla spianata della Piazza, e sarà prigioniera di guerra. I Signori Officiali riterranno la loro spada, e i loro equipaggi; Rientreranno in Prussia sulla loro parola di non servire che dopo il loro

2

Io Souo ho ricev. dall' Illmo Sig. Giuseppe Surve Direttore
delle belle Arti in Roma Scudi sedici quali sono per
prezzo convenuto di quattro Scanzie composte di otto
pezzi In fede del gto di 19. Lug. 1806

Wico 16: mta
Giuseppe Surve

N. 31.

glosses & Emplettes des Livres pour la Bibliothèque
de l'Académie Impériale

N° 30

79
24 23
97 5



2943
144
3087

Faint, mostly illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. Some words like "Académie" and "Bibliothèque" are faintly visible.

3 bis

razzieri d' Hautpout, partiti da Thorn per portarsi sopra Biezun. Il maresciallo principe di Pontecorvo partì col suo corpo d'armata per sostenerlo. Il maresciallo passava la Vistola dirimpetto a Plock, ed il maresciallo Augereau dirimpetto a Zackrozin dove si lavorava per istabilire un ponte. Quello sopra la Narew si costruiva con non minore ardore.

Ai 22 il ponte della Narew fu terminato: tutta la riserva di cavalleria passò immantinente la Vistola a Praga per portarsi sulla Narew. Il Maresciallo Davoust vi adunò il suo corpo. Li 23 a una ora dopo la mezzanotte l'IMPERATORE lasciò Varsavia e passò la Narew alle 3 prima di mezzogiorno, dopo di aver riconosciuto il fiume Ukra, e l'importanti trinceramenti ivi eretti dal nemico, egli fece un ponte al confluente della Narew e della Ukra. Il ponte fu gettato in due ore stante l'attività del generale dell'artiglieria.

COMBATTIMENTO DI CZARNOWO.

La divisione Morand passò subito per andare ad impadronirsi dei trinceramenti del nemico vicino al villaggio di Czarnowo. Il generale di brigata Marulaz lo sosteneva colla sua cavalleria leggiera, la divisione di Dragoni del generale Beaumont passò immediatamente dopo. La cannonnata s'ingaggiò a Czarnowo. Il maresciallo Davoust fece passare il generale Petit col reggimento 12° di linea per impossessarsi delle fortificazioni.

Sopraggiunse la notte. Si dovettero terminare le operazioni al chiaro della luna, ed alle due dopo mezzanotte fu compito l'oggetto che si proponeva l'IMPERATORE. Tutte le batterie del villaggio furono assalite ed occupate. Quindici mila uomini che le difendevano furono sconfitti malgrado la loro ostinata resistenza; alcuni prigionieri e sei pezzi di cannone rimasero in nostro potere. Parecchi Generali nemici furono feriti. Dal canto nostro il generale di brigata Broussard è stato leggermente ferito, abbiamo avuto pochi morti, ma bensì circa due cento feriti. Nell'istesso tempo all'altra estremità della linea d'operazioni il maresciallo Ney incalzava gli avanzi dell'armata Prussiana scacciandoli nei boschi di Lauterbourg e facendoli soffrire una non lieve perdita. Il maresciallo Bessieres, era impegnato in un brillante affare contro tre squadroni di Usseri che li riuscì di circondare e di far prigionieri, impossessandosi nella medesima azione di parecchi pezzi di Artiglieria.

COMBATTIMENTO DI NASIELSK.

Li 24 la riserva di cavalleria ed il corpo del generale Davoust si diressero sopra Nasielsk. L'Imperatore diede il comando della vanguardia al generale Rapp. Arrivato tre miglia distante da Nasielsk essa s'incontrò colla vanguardia nemica. Il generale Lemarois partì con due reggimenti di dragoni per circondare un gran bosco e prendere questa vanguardia alle spalle. Que-

droni dei cacciatori della guardia, onde osservare li movimenti della colonna nemica. Le brigate di cavalleria leggiera della riserva, e le divisioni Klein e Nansouty affrettarono il passo per raggiungerlo. Arrivato al ponte di Lopaczyn, egli trovò un reggimento di Usseri Russi che lo guardava. Questo reggimento fu ben presto attaccato e gettato nel fiume, senza altra perdita dalla parte de' cacciatori che un maresciallo d'alloggi ferito.

Però la metà di questa colonna non aveva ancora passato. Ella passava al di sopra. Il Gran Duca di Berg la fece attaccare dal colonnello Bathmann alla testa de' cacciatori della guardia, che li prese 3 cannoni, dopo di aver messi parecchi squadroni in rotta.

Frattanto che la colonna che il nemico aveva con tanta imprudenza situata alla dritta, procurava di arrivare alla Narew, e di là a Tykoczyn, punto di riunione; Tykoczyn era occupato dal maresciallo Davoust che vi prese 200 vetture di bagaglio, e gran quantità di soldati sperduti e rimasti in dietro.

Tutte le colonne russe sono tagliate fuori, raminghe all'avventura in un disordine difficile da concepirsi. Il general russo ha fatto il fallo di collocare la sua armata di modo che aveva a fianco l'armata francese separata, e vero, dalla Narew, ma che aveva un ponte sul detto fiume. Se la stagione fosse bella, si poteva predire che l'armata Russa non si ritirerebbe, e sarebbe perduta senza battaglia, ma in una stagione in cui fa notte alle quattro pomeridiane, e giorno solamente alle 8 antemeridiane, il nemico inseguito ha tutte le probabilità da potersi salvare specialmente in un paese difficile e boscoso. Dipiù le strade sono ingombre da ben sei palmi di fango, e lo scioglimento del ghiaccio e continuo; l'artiglieria non può fare più di sei miglia al giorno. E quindi da prevedersi che il nemico raprà schifare la posizione critica in cui si ritrova; ma per altro a costo della sua artiglieria, di tutte le sue vetture e bagagli.

Ecco qual era alla sera del dì 25 la situazione della armata francese.

La sinistra composta dai corpi del maresciallo principe di Ponte-corvo, e dei Marescialli Ney e Bessieres, marciando verso Biezun sulla strada di Grodno.

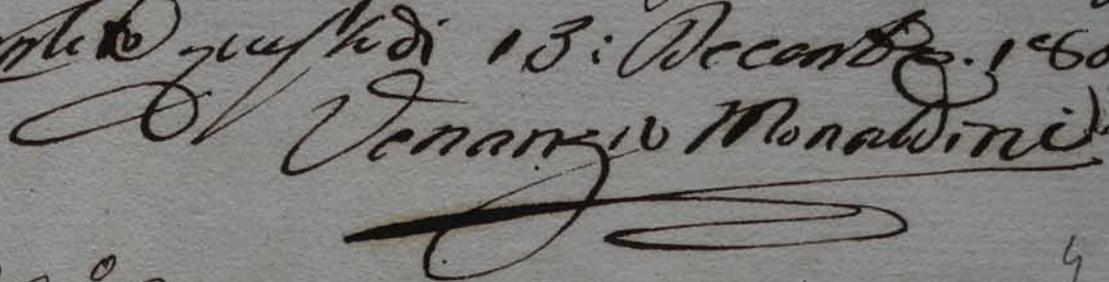
Il maresciallo Soult vicino ad a Ciechanow.

Il maresciallo Augereau marciando sopra Gouymin.

Il maresciallo Davoust fra Gouymin e Pultusck.

In questi due giorni abbiamo fatto 1500, in mille seicento prigionieri; presi venti cinque, in trenta pezzi di cannoni, tre bandiere, ed uno stendardo.

Il tempo qui è veramente singolare; fa più caldo che al mese d'Ottobre in Parigi, ma in un paese dove non ci è argine, si sta continuamente nel fango.

Io sottoscritto horicento scudi 6: = dal M^o sig^o Direttore
della Academia di Francia per un opera del Palladio di Giu-
sepe del 1710. tutto compreso quassidi 13: Accanto 1760 8.
~~10~~  Venanzio Monaldini

L 8 = 00

N^o 30.

5

Io sotto ho ricevuto Dal sig.^{to} Louis Vittore della accademia di Francia cioè
sudi dieci dal sud: sig. line a sud: lei Dal sig.^{to} Paris. e questi per
prezzo di 12 Tomi di Varietushi così d'accordo. In fede questi di 22
Marzo 1607 Vincenzo Anesi per Gio: Battà Bonesso

6

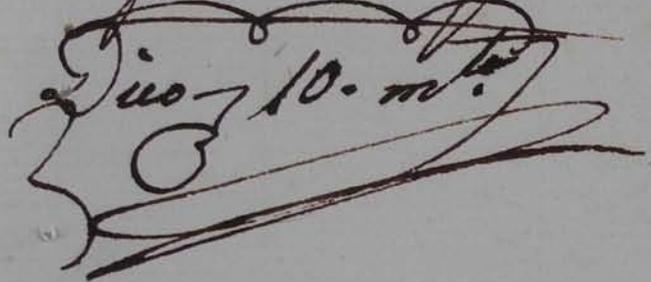
Il Sig. Fontto ha ricevuto dall' Sig. Cav. Niccolò Serretton
del Imperiale Accademia di belle arti. in Roma
L'ordine quattordici per tre Tomi delle opere di Pitton
in fede Questo il 19 Aprile 1806
del 14
Giov. Romero

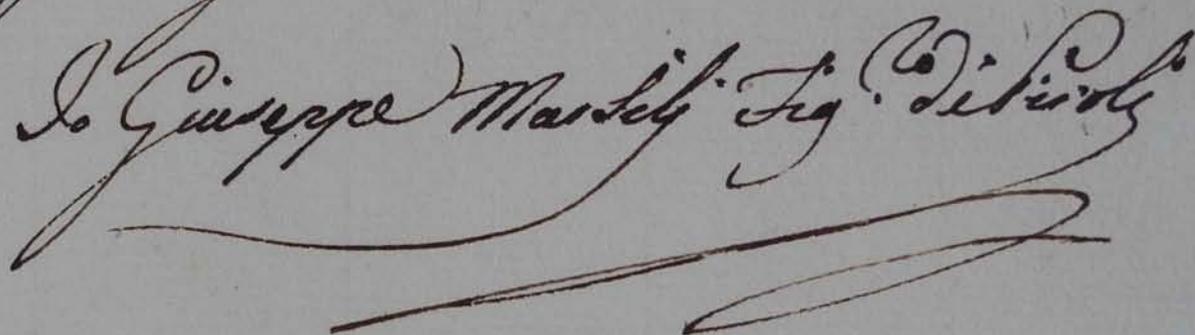
7
Io sottoscritto ho ricevuto dai Sign. Pirelli della
Accademia di Francia in Roma. Lire. scudi 710. per
un corp. dell'Uranio in vol. 11 in 8.º. Lyon. M. H. G. G.
del dì 20 Agosto 1660.

Venanzio Montebini

per supplicata

8
Io sottoscritto ho ricevuto da Monsieur Souver Directeur di Francia
sudi dieci sciatte i quali sono per Tomi Cinque dell' Ecolano
in per &. Questo da giorno Agosto 1806

Dio 7 10. m.


Io Giuseppe Marselli Fig. Di Pietro


86bis

Lo sotto scritto ha ricevuto scudi sei dal Sig. Direttore della
Accademia di Francia M^{re} Luc. per una Vetrina in foggia
del Barbaio giusta di 17. Settembre. 1765

Venanzio Monaldini

N.º 30.

Sc. 6 = 00

il cui fant. un double